

L'architecture scolaire en Suisse alémanique

SIMONE FORSTER
COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE IRDP

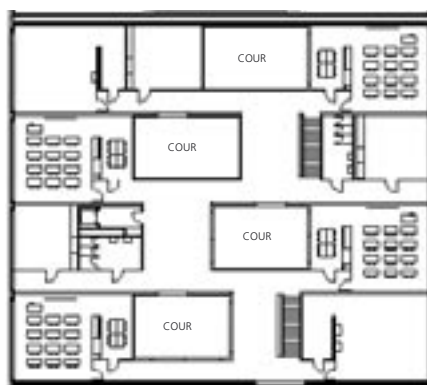
L'école tend à devenir un bâtiment ordinaire qui n'affiche ni son identité ni sa vocation. Plus d'horloge, de clochetons ou de cours extérieures. Toute la vie se déroule à l'intérieur, dans un monde qui parfois prend des allures de petite cité.

Les concours d'architecture scolaires sont nombreux en Suisse alémanique depuis les années 1990. En 2003, on compta, à Zurich, 221 projets pour cinq nouvelles constructions. Le jury souligna leur qualité mais il releva aussi leur absence de vision. Les architectes sculptent les espaces intérieurs, multiplient les puits de lumière et font un grand usage des couleurs. Ils

témoignent d'une grande virtuosité artistique mais ne saisissent guère l'évolution du monde de l'école. Ils se réfèrent à une vision traditionnelle, soit celle d'une enfilade de classes avec, parfois, des espaces de travail dans les corridors. Les directives et règlements sont aussi responsables de cette situation car leurs normes sont souvent dépassées.

Deux écoles modèles dans les cantons de Bâle et de Zurich

Certaines constructions font toutefois exception. Ainsi l'école primaire Volta¹ de Bâle (1997-2000), construite dans un quartier industriel, par les architectes Quintus Miller et Paola Maranta (BS). Extérieurement, il s'agit d'un grand cube de verre, adossé à un entrepôt, parfaitement intégré à l'environnement. La porte de l'édifice franchie, on pénètre dans un bâtiment complexe qui s'articule autour de quatre cours à ciel ouvert. Les grandes fenêtres des classes des quatre étages s'ouvrent sur ces préaux. Les transparences permettent de voir les élèves travailler. Les salles de classe comprennent des espaces distincts, assez intimes, qui permettent les travaux de groupe. L'impression que l'on ressent en visitant le bâtiment est celle de pénétrer dans une petite ville avec ses



Illustrations: Ecole Volta, Bâle, vue intérieure et plan d'un étage. Source: site <http://www.millermaranta.ch/projekte.php>

ruelles et ses places. La lumière y coule à flots. Les enseignants et enseignantes ont aménagé la cour, face à la cafétéria, en terrasse. Les diverses rampes et escaliers facilitent la circulation. Les élèves qui

reviennent de récréation empruntent des chemins différents. On n'assiste donc pas aux habituelles bousculades. Espaces modulables et lumière sont les mots clés du bâtiment, lequel a tiré parti, dans ses fondements, des anciens réservoirs à mazout encore traçables dans les grandes salles de gymnastique, magnifiquement équipées du sous-sol.

Une autre école de l'avenir: l'école primaire In der Höh de Volketswil (2000-2003) construite par les architectes Gafner et Horisberger (ZH). Cette commune zurichoise a tiré parti de l'autonomie accordée aux écoles par le Département de l'instruction publique. Elle a mis en œuvre un modèle original d'enseignement. Les enfants d'âges divers travaillent par groupe de compétences sous la houlette d'enseignants, organisés en équipe. Les élèves au début de leur journée fréquentent un local commun (Kulturraum) afin de prendre connaissance du plan de leur

¹ Volta-Schulhaus http://galerie.vstb.com/qtvr/02_02_basel/



Ecole primaire In der Höh de Volketswil.
Source: http://www.zuonline.ch/storyst/storyst_laufend.cfm?viD=4394

journée. Ils se dispersent ensuite dans les espaces consacrés aux diverses activités d'apprentissage (Universalräumen). Afin de permettre l'application de ces innovations, les participants au concours jouirent d'une grande liberté et ne furent pas tenus de respecter les normes cantonales des classes. Le jury composé de membres des autorités communales, d'architectes, de représentants des parents et des enseignants examina 102 projets. L'école choisie s'inscrit, comme celle de Bâle, dans le mouvement Schule als Stadt. Elle multiplie les cours et petites places sur lesquelles

s'ouvrent les classes très vitrées. Elle offre aussi de nombreux espaces intimes propices au travail ou à la détente. Les salles de classe sont modulaires, séparées par des cloisons aisées à manier. On peut y travailler par groupes, par demi-classe, par classe entière ou même plusieurs classes peuvent y suivre des activités communes. L'espace dit culturel est une vaste halle qui peut servir à de multiples usages scolaires ou communautaires (théâtre, musique, conférences, etc.).

Ces nouvelles écoles reproduisent, en miniature, la vie d'une cité avec des petites places à l'air libre, des espaces pour travailler, se divertir, causer. Elle veut faire apprendre intra muros les règles de la vie sociale et développer le sens civique. Elles veulent aussi surveiller plus étroitement leurs élèves et les protéger des nuisances de la rue.

Sources

Werk, bauen + wohnen. 1 / 2 2003. Schulhäuser.
Tschanz, Martin.- Eine kleine Stadt im Haus.- Neue Zürcher Zeitung 2.03 2001
Spiess, Kurt.- Wie sieht das Schulhaus der Zukunft aus? Neue Zürcher Zeitung 9.5.2000



Ecole primaire In der Höh de Volketswil: l'école comme une petite ville. Werk bauen+wohnen 1/2 2003

Zurich : des écoles construites par des investisseurs privés

La revue Werk, bauen+wohnen 3/2004 consacre son éditorial à un projet de la ville de Zurich appelé « Private-public partnership ». Il s'agit de trouver les moyens d'intéresser les investisseurs privés à la construction et à l'exploitation d'écoles publiques. Un investisseur pourrait aussi construire une école sur son propre terrain, à ses frais, et ensuite la louer à la ville. Des « progress-reports » sont prévus afin que cette collaboration soit fructueuse. Une manière d'économiser et d'assurer aux jeunes des bâtiments fonctionnels et de qualité ?